

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr

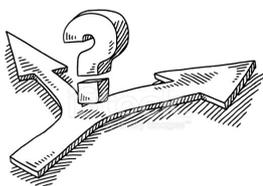


Les brèves de la CFTC-Douanes - Octobre 2018

Sonate d'automne

Le moins qu'on puisse dire, en cette rentrée d'automne, c'est que nos administrations financières se cherchent. Ça bouillonne sous les crânes, ça foisonne dans les discours. On dirait bien que nos ministres, multipliant les effets d'annonce, ne savent trop à quel saint se vouer. Entre traditions bien ancrées et modernisation nécessaire, d'un pied englués dans un passé collant, de l'autre tâtonnant sur un futur instable, leur position écartelée n'est pas confortable, et leur équilibre est précaire. **La seule certitude réside, encore et toujours, dans la nécessité de faire des économies et de traquer les excès de dépense publique partout où ils se terrent.**

Pour exemple, on trouve le sulfureux projet CAP 2022, qui avance masqué, réclamant l'externalisation de bon nombre de missions, moins de taxes mais recouvrées de manière plus centralisée, le remplacement de la notion d'usager par celle d'utilisateur. Le changement de langage vers un lexique plus orienté vers le monde du privé est flagrant. Paradoxalement, la nécessité d'un Etat plus efficace dans ses domaines d'intervention est réaffirmée... Cherchez l'erreur.



En juillet, notre Premier Ministre se fendait d'une belle circulaire vantant les mérites du service public de proximité et la nécessité de prendre en compte les attentes des français en la matière. Cela ferait rire si ce n'était pas triste, après des années de méticuleux déplumage du territoire. Dans cette même circulaire, le Premier Ministre admettait aussi à regret qu'un quart des français ne sont pas à l'aise avec le numérique – notre réalité démographique est impitoyable – **alors comment concilier ce constat avec la dématérialisation galopante** qui touche tous les domaines de notre vie privée comme professionnelle ?

Plus récemment encore, des discours et conférences à Bercy ont mis sur le devant de la scène le besoin de renforcement de la lutte contre la fraude. « **La fin des tabous** », était-il pompeusement annoncé. Une ribambelle de mesures doivent se décliner (création d'une police fiscale à formation pointue, levée du « verrou de Bercy », équipements technologiques dignes de la Silicon Valley...). Bravo ! Mais attention, ne nous réjouissons pas trop vite, car en simultané, nous entrons dans l'ère de l'ESSOC – Etat au service d'une société de confiance – qui laissera la bride plus lâche sur le cou des opérateurs. Et notre ministre de l'Action et des Comptes Publics de se défendre aussitôt de toute schizophrénie. On a un peu de mal à avaler ça.

La nouveauté qui fait jeune et moderne, c'est l'avènement dans les administrations financières, douane comprise, du **datamining**. Du quoi ? Vous ne connaissez pas ? La bonne nouvelle, c'est que vous n'êtes pas le seul. La mauvaise, c'est que vous êtes ringard. Le « forage de données », en bon français, permet de mieux exploiter les renseignements croisés grâce aux nouvelles technologies et aux réseaux sociaux, pour mieux coincer les fraudeurs. Pourquoi pas. Le petit hic, c'est qu'il faut recruter des professionnels spécialistes de ce domaine tout récent. Déjà dans le privé, on en manque... Alors dans le public... Méfiance, car à forer trop profond, on risque aussi de s'ensabler et de ne plus voir la lumière !

A la croisée de toutes ces évolutions, il y a les services, qui souvent assistent, médusés, à leur propre fin, sans rien y comprendre, et l'ambiance s'en ressent. Dans les bureaux ou les brigades qui ont encore – pour l'instant - de l'avenir, les agents vivent bien, car ils se projettent. Dans les autres, morosité, résignation, individualisme et un certain fatalisme s'installent. A propos de fin des tabous, on en a une bien bonne à vous apprendre. Aux dires d'un magazine spécialisé dans les faits de société, **un tiers des gens qui ont pourtant la chance d'avoir un travail pensent que celui-ci ne sert à rien**. En faites-vous partie ?

CFTC-Douanes : sur un autre ton.